



DOSSIER DE PRESSE

Bassin minier Patrimoine mondial - 2022



Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais), terrils jumeaux de la fosse 11/19 ©Philippe Frutier, Altimage

Sommaire

1. LE 10^E ANNIVERSAIRE DE L'INSCRIPTION DU BASSIN MINIER AU PATRIMOINE MONDIAL	5
Deux anniversaires pour un double symbole	6
Les enjeux liés à cet anniversaire	6
Les temps forts de l'année 2022	8
Le financement de la programmation	11
2. LA GESTION DU BIEN INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL	13
Schéma du plan de gestion	14
Une gouvernance pour gérer le label	15
3. LES APPORTS DE L'INSCRIPTION	17
Une fierté retrouvée	18
Un rayonnement et une attractivité nouvelle	18
Un catalyseur pour construire l'avenir du territoire	19
4. LA DÉMARCHE DE CANDIDATURE	21
Une inscription au patrimoine mondial au titre de paysage culturel évolutif vivant	22
Le périmètre du Bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial	24
5. ANNEXES	27
Histoire et patrimoine	28
Les faits marquants depuis le 30 juin 2012	32
Glossaire	34

J'AI DIX ANS

BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



• **Bassin minier
du Nord-Pas de Calais**
• inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en

1. Le 10^e anniversaire de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial

Deux anniversaires pour un double symbole

En 2022, nous célébrerons le dixième anniversaire de 2 événements historiquement liés, l'inscription du Bassin minier du Nord Pas-de-Calais sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le 30 juin 2012 et l'inauguration du Louvre-Lens, cet autre Louvre, le 4 décembre 2012. Dans une démarche partenariale extrêmement forte, nos 2 structures sont de merveilleux outils au service d'un pari généreux et visionnaire. Elles s'inscrivent dans une logique globale et vertueuse, pour accompagner d'un même élan, le rayonnement culturel mais aussi le développement touristique économique et social de la région. Grâce à l'esprit d'entreprise de ses acteurs et l'engouement des habitants, le Bassin minier est progressivement en train de devenir une destination touristique et culturelle incontournable. Loin d'être seulement un bilan des actions passées, nous souhaitons, avec ce double anniversaire, approfondir une démarche fédératrice toujours plus prospective et ambitieuse pour l'avenir. Dessiner le futur de ce territoire en constante mutation, porter plus haut encore notre ambition pour son développement restent nos priorités.

Des temps forts participatifs et conviviaux traversant les sites du Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial illustrent la dimension festive de cet anniversaire : concerts, spectacles, projets d'action culturelle et médiation, exposition participative ... Plus qu'une célébration, c'est l'occasion rêvée pour marquer les esprits en offrant à toutes et tous des moments d'exception et de partage.

Riche de son histoire et de son patrimoine exceptionnel, le Bassin minier est un modèle de résilience portée par un écosystème d'acteurs rassemblant partenaires institutionnels, opérateurs touristiques et culturels, clusters d'entreprises/entrepreneurs, artistes ... Notre responsabilité est immense.

Ensemble, cultivons la fierté du chemin déjà parcouru ; conjuguons nos talents pour continuer à donner voix aux rêves de chacun pour ce territoire et ses habitants.



Les enjeux liés à cet anniversaire

L'enjeu principal de ce 10^e anniversaire est d'affirmer le caractère exceptionnel que constitue l'inscription du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et ses bénéfices en termes d'attractivité, de changement d'image à l'extérieur et auprès de ses habitants, et d'opportunités en matière de développement économique, social et culturel.

Dix ans après l'obtention de cette prestigieuse reconnaissance, il s'agit donc de mobiliser tout le territoire autour des enjeux et des valeurs du Patrimoine mondial et de l'UNESCO, en réinsufflant l'énergie et la fierté qui avaient permis, en 2012, de porter la candidature du Bassin minier auprès du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.

J'AI DIX ANS

BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL

Toute la programmation sur jai10ans.com



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



• Bassin minier
du Nord-Pas de Calais
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

Chevalement Ledoux à Condé-sur-l'Escaut ©Marc pour la Mission Bassin Minier

Les temps forts de l'année 2022

Pour guider la réflexion, un fil conducteur a été défini autour des notions de Trajectoire / Traversée, en écho à l'histoire et à la géographie particulières du Bassin minier. Ce fil conducteur invite autant à la rétrospective et la projection vers le futur du Bassin minier, territoire en mouvement depuis déjà trois siècles, qu'à sa traversée physique à la découverte de son patrimoine bâti et de ses paysages, reconnu "patrimoine du monde" à travers l'inscription. De manière plus imagée, la thématique constitue une passerelle entre l'héritage de 270 ans d'exploitation du charbon et la nécessaire transition écologique, sociale et économique, entamée depuis près de 30 ans.

Un certain nombre de critères ont permis de qualifier les propositions culturelles et artistiques élaborées conjointement avec les partenaires de cette programmation.

La programmation de ce 10^e anniversaire sera riche, diversifiée et géographiquement équilibrée sur l'ensemble du Bassin minier. La réflexion menée avec les différents partenaires territoriaux et les projets proposés ont permis d'aboutir à la création de 4 thématiques majeures au sein de la programmation "arts vivants", inspirées des différents champs disciplinaires artistiques, que viendront animer plusieurs projets, actions culturelles et artistiques, événements et temps forts :

4 grandes thématiques se dessinent :

THÈME 1 : REGARDS CROISÉS SUR LE BASSIN MINIER INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL

Ce thème a pour but d'éveiller et d'aiguiser le regard porté par les habitants et les visiteurs du Bassin minier sur l'inscription au Patrimoine mondial (patrimoine bâti, paysages) en confrontant ce regard à celui des artistes, dans le domaine des arts visuels (image, photographie, cinéma).

Aujourd'hui, 4 projets s'inscrivent dans cette thématique dont *Pépites noires*, un festival de cinéma en plein air qui se déroulera de mai à août 2022 sur l'ensemble du Bassin minier.



Visuel du festival de cinéma « Pépites noires »



Happening « Symbiose, réveil sur le terril », 2020 ©Pierre Tits

THÈME 2 : LE CORPS EN MOUVEMENT

Les projets de ce thème ont pour objectif de mettre les publics en mouvement et d'aller au-devant du patrimoine appartenant au Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial par le biais de la danse contemporaine, en interrogeant le rapport physique et charnel que tout un chacun peut avoir avec son environnement.

Parmi les 2 projets qui se regroupent sous cette thématique, on trouve notamment l'opération *Bouge ton Bassin*, développée en partenariat avec le Ballet du Nord.

Cette année, le chorégraphe Sylvain Groud revient dans le Bassin minier pour travailler sur un projet éminemment participatif dans le but de créer une chorégraphie "signature" du Bassin minier avec les habitants des sept intercommunalités et irriguer ainsi tout le territoire. Pour cela, plusieurs compagnies chorégraphiques iront au contact des habitants à travers des résidences et ateliers de février à mai 2022 et inviteront les publics à aller au-devant du patrimoine minier par le biais de la danse, l'idée étant d'interroger le rapport physique et charnel que chacun peut avoir avec son environnement en incarnant les valeurs de l'UNESCO : la solidarité, l'ouverture au monde et à l'autre et le respect de la diversité culturelle.

Ces temps d'immersions, d'échanges et de transmission avec les habitants visent à co-crée les phrases chorégraphiques inspirées par des gestes attachés au territoire qui seront ensuite transmises et diffusées au plus grand nombre pendant la période estivale via les réseaux sociaux.

THÈME 3 : « UN PAYSAGE CULTUREL ÉVOLUTIF, OBJET ET SUJET DE PARCOURS ARTISTIQUES »

Cette thématique a pour objectif de générer des projets artistiques et culturels invitant artistes, habitants et visiteurs à se déplacer sur le territoire en s'appuyant sur les sites patrimoniaux pour générer des rencontres et des découvertes surprenantes et insolites.

Parmi les 3 projets imaginés sur cette thématique, on retrouve « *Traversé(e)s* », un projet co-produit par Le Boulon (Centre national des arts de la rue et de l'espace public) et la Mission Bassin Minier qui s'inscrira sur le territoire du Valenciennois (associant les 2 intercommunalités, Valenciennes Métropole et Porte du Hainaut) traversé par la véloroute du Bassin minier.

« *Traversé(e)s* » vise à encourager les mobilités douces et une découverte sensible, surprenante et conviviale du Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial. Il associe des temps de convivialité avec les habitants et les visiteurs à la création d'une œuvre et à une intervention artistique au sein de l'espace public. L'événement se déroulera lors des Journées du Patrimoine 2022, le point de départ de cette aventure se fera sur le site de Chabaud-Latour à Condé-sur-l'Escaut et les participants seront attendus sur le site minier de Wallers Arenberg pour l'arrivée.

THÈME 4 : LA PASSATION MUSICALE

L'histoire du Bassin minier est indissociable de l'histoire des orchestres amateurs, des harmonies et des brass band qui furent créés au sein des compagnies minières et dont l'état d'esprit s'est transmis à travers les générations. Aujourd'hui, l'enjeu fort est de relancer l'activité artistique des pratiques en amateur, notamment pour les structures les plus modestes sur le territoire (effectifs de 20 à 40 musiciens). L'ambition est de créer du lien entre nouveaux et jeunes pratiquants avec ces structures, héritières d'une histoire propre au territoire, en fédérant et en élargissant les publics, à travers des projets qui viendront en support d'autres événements festifs (festival de cinéma de plein air, événements sportifs, etc.).



Brass-band XXL sur le site du 9-9bis lors du 5^e anniversaire de l'inscription © Pidz - Mission Bassin Minier

Sur cette thématique, 2 projets ont été imaginés :

- Un projet d'adaptation de l'œuvre pour Brass Band "Fraternity" de Thierry Deleruyelle pour harmonies (par le compositeur Thibaut Bruniaux) et diffusion sur l'ensemble du Bassin minier lors de moments festifs de la programmation du 10^e anniversaire de l'inscription
- Un projet de création et diffusion d'une œuvre musicale pour harmonies consacrée à Augustin Lesage, mineur de fond et artiste peintre tout au long de l'année.

UNE PROGRAMMATION SPORTIVE PLUS ÉTOFFÉE...

Parce que la transmission passe également par la découverte du territoire et de son histoire via les événements sportifs, la Mission Bassin Minier a enrichi son offre d'événements sportifs et ces derniers prendront les couleurs de cette année particulière.

Au programme, une nouvelle édition du Trail des Pyramides Noires (21 mai 2022), le retour du Raid Bassin Minier (les 17 et 18 septembre 2022) et le lancement de la Hard Green, un événement en 4 manches (une par agglomération), entre avril et octobre, sur un week-end avec alternance d'épreuves aquatiques/nautiques, VTT et trail, sur des parcours qui mettront en scène des éléments du périmètre du Bien inscrit au Patrimoine mondial.

Le grand Traileur, Luca Papi, reviendra se challenger dans le Bassin minier avec un défi sportif de 350-400km du 23 au 25 mai 2022.

UN APPEL À PROJET POUR MOBILISER LE PLUS GRAND NOMBRE

Un appel à projets (https://bit.ly/aap_10ans_BMPM) a été diffusé sur le territoire pour inviter les collectivités, les équipements culturels, touristiques ou socio-éducatifs, les associations, les collectifs d'habitants, les entreprises et tous les autres acteurs volontaires du Bassin minier à proposer des actions culturelles, patrimoniales et festives en complément des temps forts rythmant la programmation de l'année 2022.

Découvrir l'ensemble de la
programmation : <https://jai10ans.com>



Le financement de la programmation

La programmation culturelle, festive et sportive du cap des 10 ans mobilise l'ensemble des financeurs de la Mission Bassin Minier.

D'abord au titre de leur soutien courant au fonctionnement de la Mission qui assure au long cours un travail d'animation et de coordination de la programmation, s'assurant à la fois de la prise en compte des enjeux de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial et d'une large mobilisation territoriale.

Ensuite, par le soutien apporté aux programmes d'action des acteurs culturels, et notamment aux scènes nationales et autres équipements labellisés (Culture Commune, Tandem, Le Boulon, la Comédie de Béthune, le 9-9 bis, le Ballet du Nord, le Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France, la Cité des Electriciens, le Centre Historique minier à Lewarde...).

Enfin, par un financement spécifique accordé aux événements portés par la Mission, en partenariat avec un acteur culturel.

- **La DRAC Hauts-de-France** a marqué un fort intérêt pour la programmation proposée par la Mission Bassin Minier et confirmé son engagement au soutien des projets :
 1. Dansons le Bassin minier Patrimoine mondial, co-organisé avec le Ballet du Nord à hauteur de **38 000 euros**.
 2. L'exposition photographique avec le Centre Régional de la Photo de Douchy-les-Mines, Traversé(E)s, Psychanalyse urbaine du Bassin minier Patrimoine mondial avec le 9-9 bis et l'ANPU, à hauteur de **88 000 euros**.
- **La Région Hauts-de-France** est sollicitée à hauteur de **50 000 euros** sur le projet *Bouge ton Bassin*, auquel les 2 Départements et les 7 EPCI sont également invités à contribuer.
- **Les EPCI du Bassin minier** participeront eux aussi à la faisabilité de cette programmation exceptionnelle en soutenant plusieurs projets, dont le festival de films en plein air entre mai et septembre sur les grands Sites miniers et au Louvre-Lens ou le projet *Bouge ton Bassin*.



Feu d'artifice et projection sur les bâtiments du site du 9-9bis à Oignies lors du 5^e anniversaire de l'inscription © Pidz - Mission Bassin Minier



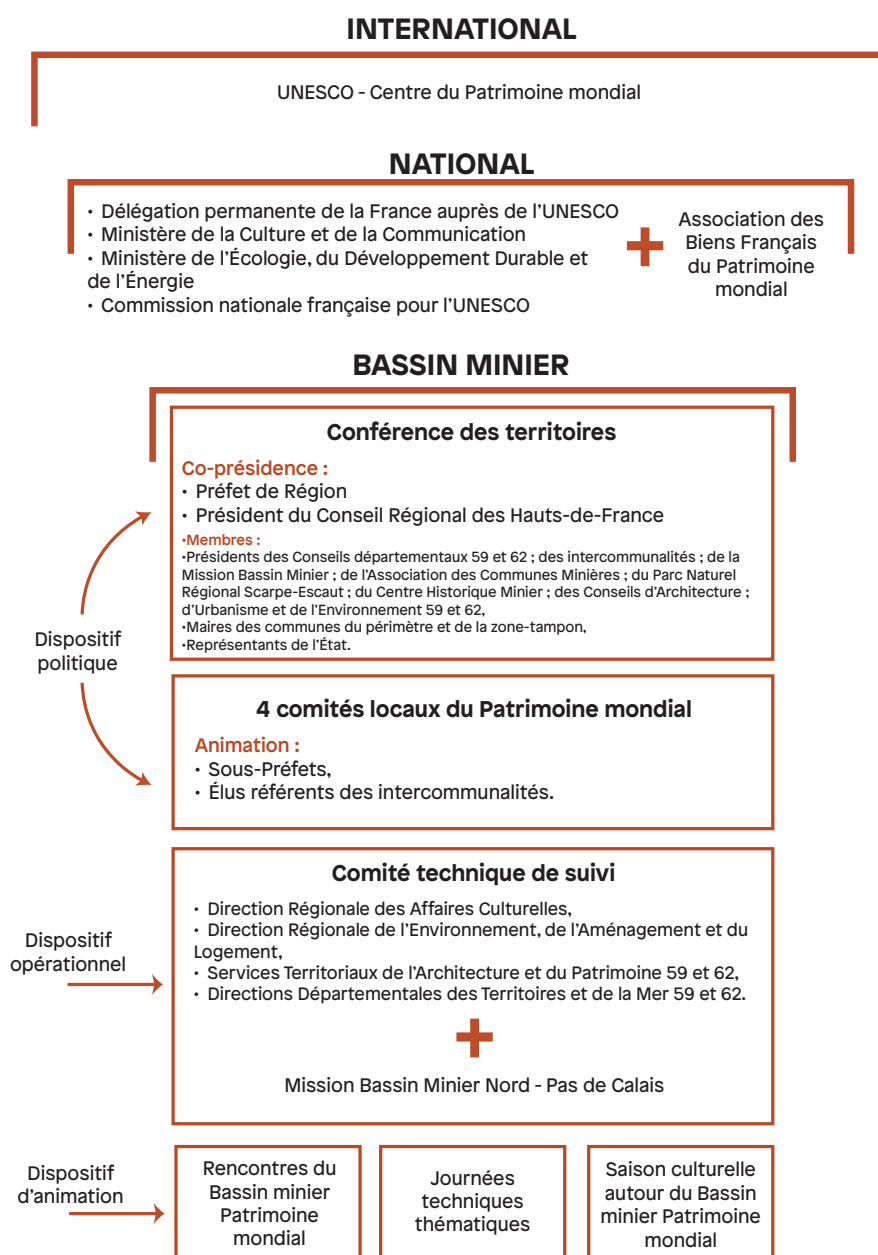
2. La gestion du Bien inscrit au Patrimoine mondial



Si l'inscription au Patrimoine mondial a été vécue comme une consécration après 10 années de mobilisation pour porter le dossier de candidature, l'aventure ne s'arrête pas là. Bien au contraire ! L'heure est aujourd'hui à la mise en œuvre du Plan de gestion du Bien inscrit, orchestrée par la Mission Bassin

Minier en coordination avec l'État. Les enjeux sont multiples, s'agissant à la fois de protéger, aménager et valoriser ce patrimoine, pour qu'il continue à exister pour les générations futures, tout en étant créateur de richesses et en intégrant des fonctions nouvelles, au bénéfice du territoire et de ses habitants.

Schéma du plan de gestion



Une gouvernance pour gérer le label

LA CONFÉRENCE DES TERRITOIRES DU BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL

Co-présidée par le Président du Conseil Régional des Hauts-de-France et le Préfet de Région, la Conférence des Territoires est l'instance politique de gestion transversale du Bien inscrit, en charge de l'orientation générale du Plan de gestion et de la coordination des acteurs. Elle réunit notamment les Présidents des deux Conseils Départementaux, les Présidents des Intercommunalités et les Maires des communes du Bien inscrit et de sa zone tampon.

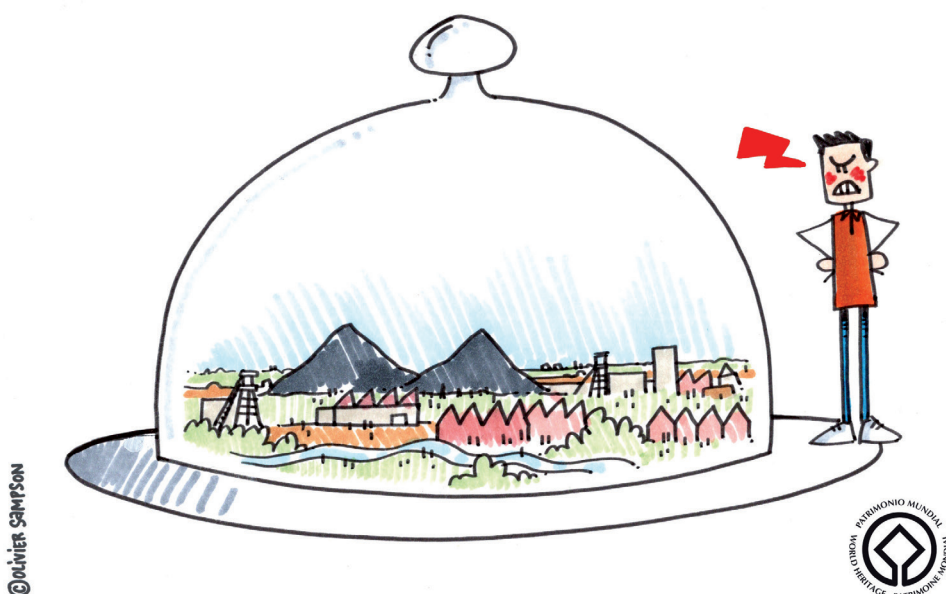
LA MISSION BASSIN MINIER, GESTIONNAIRE DE L'INSCRIPTION

Créée en mai 2000 pour accompagner la reconversion du Bassin minier après la fermeture des mines, la « Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais » est un outil d'ingénierie composé d'architectes, d'urbanistes et d'historiens au service des collectivités désireuses d'aménager et de développer leur territoire. Aux côtés de BMU, la Mission Bassin Minier a élaboré le dossier de candidature durant toute la démarche d'inscription. Depuis 2012, la Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais est chargée de la gestion du statut « Patrimoine mondial », au côté des services de l'État. Financée par l'État, la Région, les Départements du

LES COMITÉS LOCAUX DU BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL

Pour répondre aux besoins de dialogue et d'échanges d'information, exprimés par les communes du Bien Inscrit, 4 Comités locaux du Patrimoine mondial ont été installés à l'échelle des arrondissements (Béthunois, Lensois, Douaisis, Valenciennois). Chaque agglomération a désigné un référent politique « Patrimoine mondial » qui, aux côtés des sous-préfets, est chargé de l'animation de ces comités locaux.

Nord et du Pas-de-Calais et les intercommunalités du Bassin minier, elle doit s'assurer de la protection et de la mise en valeur du patrimoine, mais également de la mise en oeuvre d'un programme d'actions pour « faire vivre » ce label : diffuser la connaissance sur le patrimoine, promouvoir le territoire, participer à la définition de stratégies touristiques pour valoriser le Bien inscrit... La Mission Bassin Minier et les services de l'État se réunissent mensuellement au sein d'un comité technique pour assurer un suivi permanent de la gestion du Bien.



Le Patrimoine mondial : une mise sous cloche, vraiment ? ©Olivier Sampson





3. Les apports de l'inscription

« Qu'est-ce que ça rapporte ? » entend-on souvent chez les habitants d'un site inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Excepté pour les biens menacés de disparition – ce qui n'est heureusement pas le cas du Bassin minier – la décision du Comité du patrimoine mondial n'est suivie d'aucune « récompense » financière. En revanche, cette inscription est assurément un argument majeur pour bénéficier du soutien d'autres financeurs, qu'ils soient européens, nationaux ou régionaux. Et surtout, elle constitue un précieux levier touristique, promotionnel et économique, impulsant une dynamique de renouveau pour le territoire.

Une fierté retrouvée

L'inscription au Patrimoine mondial ne change pas uniquement le regard extérieur porté sur le Bassin minier. Elle agit aussi à l'intérieur du territoire. Longtemps, les bâtiments et les paysages issus de la mine ont suscité indifférence, incompréhension, voire mépris. En étant reconnu comme un patrimoine digne de valeur, cet héritage industriel parfois lourd à porter s'est transformé en motif de fierté pour les habitants du Bassin minier. Vivre dans un territoire « Patrimoine mondial » contribue à décomplexer et à rehausser l'estime de soi d'une population traditionnellement « taiseuse », volontiers encline à l'auto-critique. Sur une terre ayant parfois souffert des querelles de clocher, l'aventure « Patrimoine mondial » apporte en outre la preuve qu'une mobilisation collective peut porter ses fruits. Que seule la coopération permet de peser dans la compétition nationale et internationale que se livrent les territoires. L'inscription de 2012 atteste enfin que le Bassin minier peut se confronter à l'exigence et revendiquer une meilleure qualité architecturale et environnementale pour bâtir des projets d'avenir. Autant de facteurs contribuant à davantage d'ambition et à une prise de confiance extrêmement porteuse d'un point de vue économique. Notamment chez les jeunes générations poussées à continuer leurs études ou à monter leur entreprise. Illustration concrète de ce processus, les cinq grands sites du Bassin minier Patrimoine mondial, lieux-phares du patrimoine minier, se destinent à devenir des pôles à la fois économiques et culturels, véritables traits d'union entre l'industrie d'hier et l'économie de la connaissance de demain. Les sites du 11/19 à Loos-en-Gohelle (éco-industrie), du 9-9bis à Oignies (logistique) et de la fosse de Wallers-Arenberg (création visuelle) accueillent des centres de formation, d'innovation et de recherche qui doivent permettre au Bassin minier de sortir de l'économie primaire (extraction du charbon, assemblage automobile) dans laquelle il a trop longtemps été relégué. Pour devenir enfin maître d'un développement... « durable » dans tous les sens du terme.

Un rayonnement et une attractivité nouvelle

Cette reconnaissance, c'est aussi bien sûr l'opportunité de faire exister le Bassin minier à l'échelle nationale et internationale. Territoire autrefois inconnu en dehors de l'Hexagone, le Bassin minier est devenu un point sur la carte ! Qui plus est, de façon positive : en offrant l'image d'une terre dotée d'un riche patrimoine, peuplée d'acteurs capables de se mettre en branle pour le faire vivre.

Il y a quelques années encore, appréhender le Bassin minier comme une véritable destination touristique n'était pas envisageable. L'inscription a ouvert de nouvelles perspectives. D'autant qu'elle est intervenue au même moment que l'ouverture du Louvre-Lens. Le prestigieux musée et son demi-million de visiteurs annuels est venu rejoindre d'autres points d'intérêts touristiques du Bassin minier comme le Centre historique minier de Lewarde (150 000 visiteurs/an) ou les lieux rendant hommage aux soldats des deux conflits mondiaux (500 000 visiteurs/an). A l'heure où apparaissent des touristes d'un nouveau genre, en quête de courts séjours originaux, culturels ou sportifs, l'intérêt porté au patrimoine industriel du Bassin minier intervient à pic pour en faire une destination séduisante.



Boule à neige Bassin minier Patrimoine mondial ©Autour du Louvre-Lens (ALL)

Un catalyseur pour construire l'avenir du territoire

Loin de figer le territoire, l'inscription au Patrimoine mondial constitue au contraire un levier pour accélérer son développement et sa revitalisation. La démarche d'inscription a été l'occasion de **s'interroger sur la question du devenir du patrimoine minier**. Un patrimoine qu'il faut bien sûr préserver, mais sur lequel il est possible aussi de capitaliser pour bâtir des projets d'avenir, à travers une programmation coordonnée de réhabilitation, d'aménagement et de valorisation.

Ainsi, le Bassin minier peut désormais se confronter à l'exigence et revendiquer **une meilleure qualité architecturale et environnementale**. Le programme des « cités-pilotes », portant sur la requalification de cités minières, l'illustre : des maisons plus confortables, plus lumineuses, mieux isolées, aux façades ravalées, mieux adaptées aux modes de vie actuels et futurs... le tout dans un environnement faisant la part belle aux espaces verts et aux lieux de rencontre. Une modernisation exemplaire, qui n'aurait pas été possible sans l'aventure de l'inscription au Patrimoine mondial.



Cités Lemay & Sainte-Marie à Pecquencourt, réaménagement de la place centrale (Savart Paysage Paysagistes) ©Maitrise d'ouvrage ville de Pecquencourt



Cité Bruno à Dourges, rénovée et inaugurée en 2017
©Mission Bassin Minier



Cité des Electriciens à Bruay-La-Buissière, création d'un centre d'interprétation sur l'habitat minier ©Guillaume Theys - Mission Bassin Minier



4. la démarche de candidature



Depuis le 30 juin 2012, le Bassin minier du Nord-Pas de Calais fait partie du millier de biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, au côté de « merveilles du monde » aussi prestigieuses que les Pyramides d'Égypte ou la Grande Muraille de Chine.

Trésor de l'Humanité, le Bassin minier a été distingué au titre de « Paysage culturel évolutif vivant ». Cette catégorie, créée en 1992, désigne un ouvrage combiné de l'Homme et de la Nature. Elle dépasse en cela la simple échelle du monument ou du site et permet de montrer comment une activité humaine est à la source de nouveaux paysages et d'une culture particulière. Pas moins de 4 000 hectares et de 353 éléments (fosses, chevalements, cavaliers, cités ouvrières, écoles, terrils...) entrent dans le périmètre inscrit. Un témoignage paysager et patrimonial exceptionnel et universel, porteur de sens et de valeurs.



Oignies (Pas-de-Calais), fosse n°9-9bis, Cité Declercq et terril 110
©Philippe Frutier

Une inscription au patrimoine mondial au titre de paysage culturel évolutif vivant

L'UNESCO place l'Homme et son histoire au cœur de ses actions. En sélectionnant des sites universels et exceptionnels – 49 sites inscrits en France depuis 1979 –, le Comité du Patrimoine mondial cherche à mettre en lumière et à valoriser des œuvres témoignant des capacités créatrices de l'Homme, de ses capacités à agir et évoluer dans la société dans laquelle il vit. Aujourd'hui, sur plus de 1 000 biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, une soixantaine seulement relève du patrimoine industriel.

Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais est une démonstration éclairante, sur le plan technique, économique et social, de l'empreinte majeure de l'industrialisation sur l'histoire de nos sociétés modernes. Il offre un exemple exceptionnel et parfaitement lisible des bouleversements induits par l'Industrie (nouveaux paysages totalement artificiels, construction de cités ouvrières d'une concentration rare et aux styles architecturaux variés, organisation sociale et familiale exclusivement tournée autour de la mine), obéissant aux seules logiques d'exploitation minière durant 270 ans.

« Avec ce dossier, la France propose à l'UNESCO de consacrer une mémoire, celle de la Mine, qui a éprouvé et marqué des générations, à travers un paysage particulier, aujourd'hui préservé, et riche d'enseignements sur l'histoire des techniques, sur l'histoire de l'architecture et de l'habitat, et sur les rapports de l'Homme et de son environnement (...) Le Patrimoine de l'Humanité, ce n'est pas seulement la collection des chefs d'œuvre de l'art, ce peut être aussi le témoignage du cadre de vie et de travail de l'homme, quand il est signifiant et représentatif. »

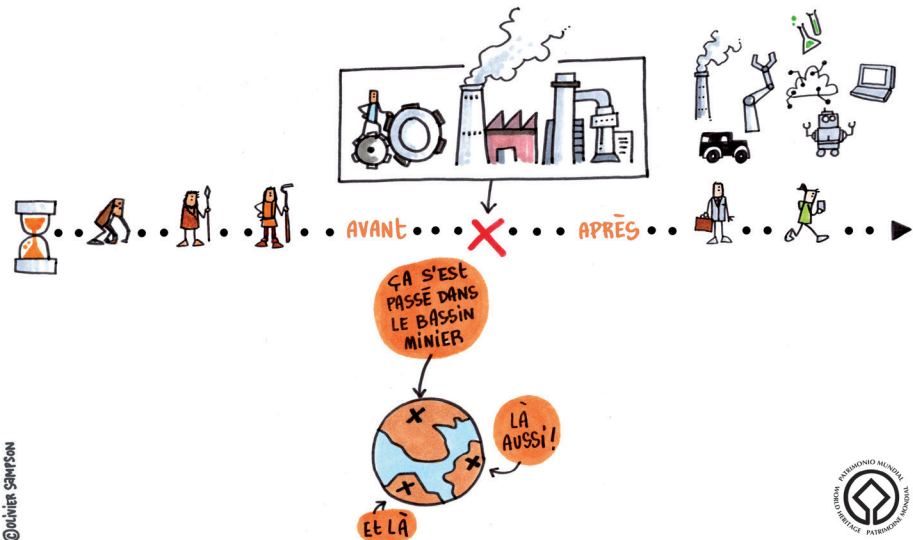
extrait du communiqué de presse du Ministère de la Culture et de la Communication, daté de janvier 2010, lors du dépôt de la proposition d'inscription du Bassin minier au Centre du patrimoine mondial

UNE VALEUR UNIVERSELLE ET EXCEPTIONNELLE

Au même titre que l'invention de l'écriture ou l'invention de l'ordinateur et d'internet, les révolutions industrielles et l'industrialisation ont changé la face du monde. Le patrimoine et le paysage culturel du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais racontent avec force ces bouleversements multiples et contrastés. Et cette histoire universelle résonne profondément ailleurs dans le monde. Partout, l'Industrie et l'activité extractive ont créé de nouveaux paysages caractéristiques et, aux quatre coins du globe, se trouvent des mines et des mineurs.

Parmi les bassins et monuments industriels dans le monde, le Bassin minier se distingue par la présence à grande échelle d'une mono-industrie extractive, une représentation exceptionnelle et dense de toutes les facettes et de toutes les époques de l'industrie charbonnière, tant techniques que sociales (fosses d'extraction, terrils, chemins de fer, cités ouvrières), et une conservation remarquable de ses paysages. Lieu symbolique de la condition ouvrière, il est aussi l'un des lieux emblématiques de la construction européenne (CECA).

L'INDUSTRIALISATION, TOURNANT MAJEUR DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ.



L'industrialisation, tournant majeur de l'Histoire de l'Humanité
©Olivier Sampson



Exceptionnalité du Bassin minier ©Olivier Sampson

Le périmètre du Bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial

Toute candidature au Patrimoine mondial exige la définition et la délimitation d'un périmètre du Bien proposé à inscription. Un exercice qui impose un certain nombre de choix, en fonction de critères exigeants, garants de la valeur universelle et exceptionnelle du Bassin minier du Nord-Pas de Calais. Les nombreux inventaires menés entre 2003 et 2009 ont permis de recenser **plus de 1 200 éléments de patrimoine minier** sur l'ensemble du territoire. Pour constituer la proposition d'inscription, un certain nombre de ces éléments a été hiérarchisé, dans un souci de représentativité et selon de multiples critères de valeur : intégrité, authenticité, architecture, urbanisme, histoire, géologie, géographie, diversité des paysages, état de conservation, protection et gestion... Au final, **25 % de la totalité du patrimoine minier a été retenu**. Le périmètre inscrit sur la Liste, porteur de la valeur universelle exceptionnelle du Bassin minier du Nord-Pas de Calais, se compose ainsi de **353 sites patrimoniaux**.



PARMI CES 353 ÉLÉMENTS

- 17 fosses et vestiges significatifs dont les 4 grands sites de mémoire (fosse 11-19 à Loos-en-Gohelle, fosse 9-9 bis à Oignies, fosse d'Arenberg à Wallers, fosse Delloye à Lewarde où est installé le Centre Historique Minier)
- 21 chevalements
- 51 terrils
- 54 km de d'anciennes voies de chemin de fer (ou cavaliers)
- 3 gares ferroviaires
- 124 cités ouvrières
- 46 écoles
- 26 édifices religieux (églises et chapelles)
- 24 équipements de santé (hôpitaux, dispensaires, centres de distribution de lait, ...)
- 6 équipements de loisirs (salles des fêtes, équipements sportifs, maison syndicale, ...)
- 3 sièges de compagnies minières
- 4 000 hectares de paysages
- 89 communes concernées par le périmètre, 124 avec la zone tampon

Pour mieux comprendre et admirer ce paysage culturel, une zone-tampon a été délimitée autour du périmètre. Elle touche 124 communes et s'étend sur 18 000 hectares. Elle englobe des édifices miniers, qui sans être exceptionnels permettent de mieux appréhender le paysage inscrit, mais aussi des espaces non-miniers (urbains, agricoles, naturels...), « toile de fond » d'un décor sur lequel se détachent terrils, chevalements et cités minières.



Base des Argales, Rieulay ©Inès pour la Mission Bassin Minier

Le 11-19 à Loos-en-Gohelle, le 9-9bis à Oignies, le Centre Historique Minier à Lewarde, Arenberg Créative Mine à Wailers sont les fosses d'extraction les mieux préservées depuis la fin de l'exploitation, la Cité des Électriciens à Bruay-La-Buissière est, quant à elle, l'un des plus anciens corons du territoire. Ces 5 éléments patrimoniaux sont les portes d'entrée majeures du Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Chacun d'eux est le point d'ancrage et d'ouverture sur un patrimoine et un paysage exceptionnels : des cités minières, des chevalements et des terrils...

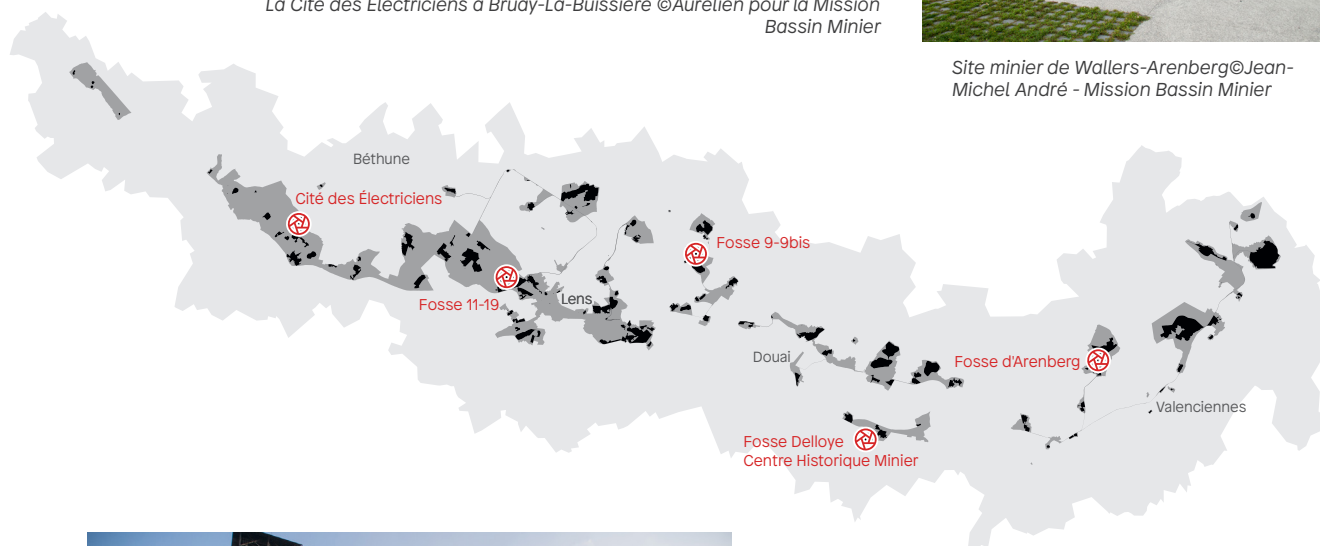
Ces 5 sites patrimoniaux ont fait l'objet d'une réhabilitation soignée et d'une reconversion réussie autour de thématiques complémentaires (économie autour du développement durable, musique et salle de concert, cinéma et image, musée de la mine, lieu de vie et de création dédié aux gens du charbon). La transmission et la valorisation de l'héritage minier, l'innovation et la créativité sont au cœur des activités du réseau.



La Cité des Électriciens à Bruay-La-Buissière ©Aurélien pour la Mission Bassin Minier



Site minier de Wailers-Arenberg ©Jean-Michel André - Mission Bassin Minier



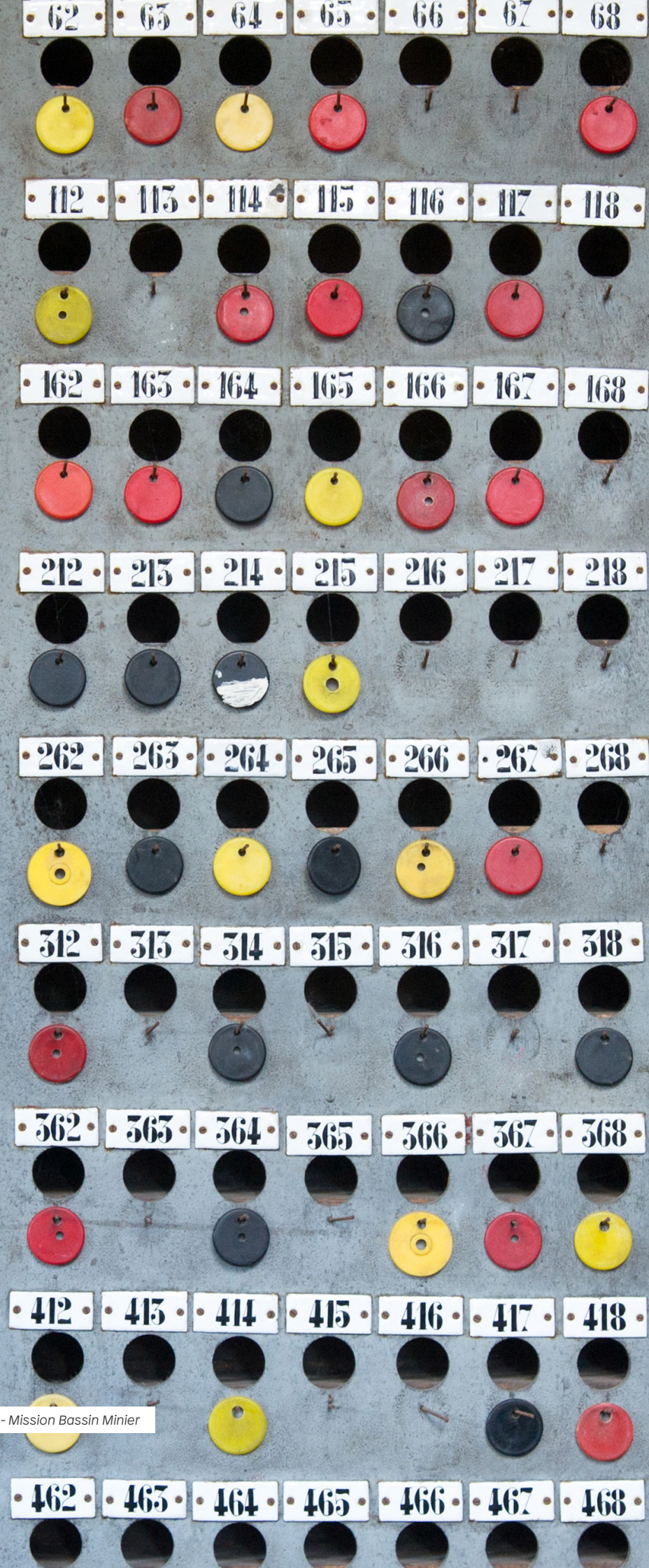
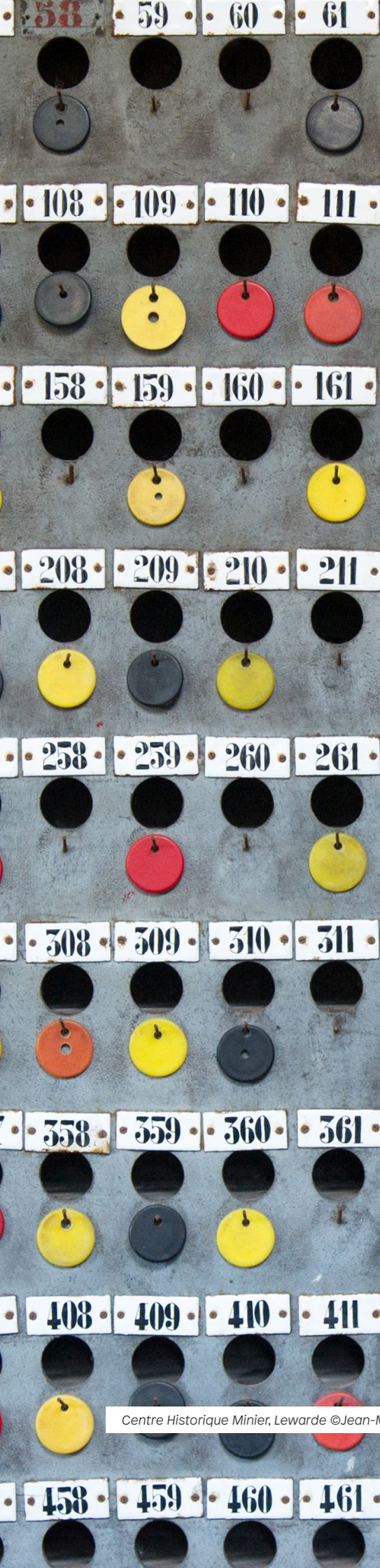
Site du 9-9bis à Oignies ©Pidz - Mission Bassin Minier



Centre Historique Minier de Lewarde ©Jean-Michel André - Mission Bassin Minier



La Fosse 11/19 à Loos-en-Gohelle ©Jean-Michel André - Mission Bassin Minier



5. Annexes

Histoire et patrimoine

DATES HISTORIQUES

- **1720** : Découverte du charbon à Fresnes-sur-Escaut et naissance du Bassin du Nord
- **1842** : Découverte du charbon à Oignies
- **1847** : Sondage à la fosse de l'Escarpelle près de Douai et naissance du Bassin du Pas-de-Calais
- **1900** : 85 000 mineurs employés dans le Bassin minier
- **1906** : Catastrophe des Mines de Courrières : 1099 morts
- **1913** : Le Bassin du Nord-Pas de Calais produit 67 % de la production nationale (27 millions de tonnes) et emploie 130 000 mineurs
- **1914-1918** : Première Guerre mondiale : 103 fosses détruites (sur environ 150), 1900 km de galeries inutilisables
- **1930** : Production record de 35 millions de tonnes (64 % de la production nationale)
- **1939-1945** : Seconde Guerre mondiale : exploitation systématique par les troupes occupantes
- **1946** : Loi de Nationalisation et création des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais
- **1947** : 222 000 mineurs travaillent dans le Bassin minier au plus fort de la Bataille du charbon
- **1956** : Production de 29 millions de tonnes, 166 000 mineurs
- **1971** : Production de 15 millions de tonnes, 62 000 mineurs
- **1981** : Production de 4 millions de tonnes, 24 000 mineurs
- **1990** : La dernière « gaillette » est remontée à la fosse 9-9 bis d'Oignies



Mineurs dans le Nord-Pas de Calais vers 1900 ©Centre Historique Minier

LE BASSIN MINIER DU NORD-PAS DE CALAIS, UN TERRITOIRE D'EXCEPTION

Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais couvre les deux départements : le Nord et le Pas-de-Calais. Il s'étend sur 120 km de long et 12 km de large. Ses villes principales sont, d'est en ouest, Valenciennes, Douai, Lens et Béthune – toutes desservies par le TGV. À une trentaine de kilomètres au Nord, se trouvent Lille et sa métropole (avec Roubaix et Tourcoing). Arras se situe au Sud, également à une trentaine de kilomètres. Le Bassin minier est parfaitement desservi par les principales autoroutes du Grand Nord (A1 et A2, du nord au sud et du littoral vers l'intérieur : A25, A26 et A27). Un quadrillage qui canalise un trafic régional, interrégional et international (Bruxelles, Anvers et Amsterdam) dense.

Sur le plan géologique, le Bassin minier du Nord-Pas de Calais constitue l'extrémité occidentale du bassin charbonnier européen continental. Il fait partie des gisements qui s'égrènent depuis la Colombie jusqu'aux Appalaches aux États-Unis, de l'Irlande méridionale à l'Ukraine, du Kazakhstan à la Chine et à l'Inde. Après celui de la Ruhr en Allemagne, le gisement du Nord-Pas de Calais est le plus étendu d'Europe du Nord-Ouest et le seul de grande dimension entièrement souterrain.



NOTE

.....

LE BASSIN MINIER NORD-PAS DE CALAIS EN QUELQUES CHIFFRES

- 120 km de long et 12 km de large
- 1,2 million d'habitants environ
- Plus de 160 communes
- 1 Parc Naturel Régional

UN PAYSAGE AUX MULTIPLES FACETTES, QUI OFFRE UN ENSEMBLE RICHE ET CONTRASTÉ

Avant l'arrivée de l'activité minière, en 1720, le futur Bassin minier offre des paysages de plaines avec quelques collines et coteaux, des marais, des marécages, des étangs, des forêts et des prairies humides. L'activité était alors agricole et le paysage, rural. Avec la découverte du charbon et son exploitation, un nouvel environnement apparaît. **La logique de sous-sol et de puits** s'est imposée sur l'ensemble du territoire, avec des chiffres qui font tourner la tête : 600 puits foncés et 100 000 km de galeries.

Éléments remarquables : **les terrils**. On en compte environ 200. Les plus hauts se situent à Loos-en-Gohelle. Ils culminent à 186 m, dépassant la pyramide de Kheops de 49 m ! Ils ont créé un nouvel horizon. L'extraction et le poids des terrils ont, en outre, modifié l'écoulement des eaux et ont vu naître de nouvelles zones humides (inversion des écoulements au profit des zones affaissées, apparition de la nappe superficielle ...). **De nouveaux sites néo-naturels se forment**, à l'exemple de la Mare à Goriaux à Raismes, qui est devenue une réserve biologique, ou de l'étang des Argales à Rieulay, où une plage a même été aménagée, ou encore celui de Wingles. Des sites appréciés des pêcheurs, des sportifs, des promeneurs et des baigneurs !

L'industrie charbonnière n'a pas totalement absorbé l'ancien paysage rural et agricole. Entre les bourgs, les villes, les sites d'exploitation et les cités ouvrières, nombre de parcelles agricoles et naturelles occupent toujours le territoire. L'on passe ainsi aisément d'un espace très urbain, à une plaine où les cultures s'étendent à perte de vue, ou bien encore, d'un espace très boisé à une vallée densément urbanisée et industrialisée.



Mare à Goriaux, Raismes ©Samuel Dhote



Escaudain, vue sur le terril 153 ©Jean-Michel André - Mission Bassin Minier



Etang d'affaissement minier dans le Parc Marcel Cabiddu à Wingles ©Samuel Dhote

UN PATRIMOINE TECHNIQUE REMARQUABLE

Dès le 19^e siècle, la **logique industrielle « fosse-terril-cité »** s'est imposée comme schéma de développement du Bassin minier jusqu'au début des années 1960. Avec l'intensification de la production, les **« carreaux de fosse »** se sont multipliés, reliés entre eux par les **cavaliers**, permettant le transport du charbon vers les lieux de dépôt et d'expédition : gares ferroviaires et gares d'eau. Aux abords immédiats des carreaux, ont été édifiés les **terrils** et les **cités ouvrières**. Parmi les fosses d'extraction, quatre sites remarquables sont parvenus de manière quasi complète et sont aujourd'hui les grands sites de la mémoire minière : la fosse d'Arenberg à Wallers, la fosse Delloye, Centre Historique Minier à Lewarde, la fosse 11/19 à Loos-en-Gohelle et la fosse 9-9 bis à Oignies. **21 chevalements** métalliques ou béton – comme celui de la fosse Dutemple à Valenciennes – symboles visuels forts de l'industrie minière, composent également cet héritage et témoignent de l'évolution des techniques d'extraction.

Sur les 350 terrils que comptait le Nord-Pas de Calais, il en reste environ 200. Ces montagnes de schistes et de grès, aux formes coniques ou plates, témoins de l'ampleur des efforts menés par les hommes et les femmes, présentent aujourd'hui pour certaines une grande richesse écologique. Au fil du temps, les terrils ont en effet été colonisés par toutes sortes de plantes (orchidées, ...) et d'animaux (lézards, criquets, ...), parfois étrangers à la région. Le terril des Pichonvalles à Avion compte plus de deux cents espèces végétales, abritant oiseaux et batraciens. Les

cavaliers (voies ferrées) sont un autre élément constituant de ce patrimoine technique. Ils servaient de voie de transport du charbon et de lien entre les fosses et les gares d'expédition, ferroviaires ou fluviales, à l'exemple de la gare de Lens. Des tracés aujourd'hui valorisés et aménagés en corridors biologiques, sentiers de promenade... comme ceux d'Haveluy dans le Nord. Fosses d'extraction et chevalements, terrils et cavaliers offrent un témoignage complet de l'évolution technique et architecturale liée à l'extraction du charbon aux 19^e et 20^e siècles.

UN HABITAT OUVRIER D'UNE EXCEPTIONNELLE AMPLEUR ET DIVERSITÉ

Jusqu'à 222 000 mineurs ont travaillé dans le Bassin minier, au plus fort de la Bataille du charbon, en 1947. Les Compagnies minières ont créé les **premières cités ouvrières vers 1820**, pour encadrer tous les moments de la vie des mineurs et de leurs familles et afin de s'assurer une main d'œuvre efficace, disciplinée et disponible. Sur 150 ans (1820-1970), le Bassin minier a vu, dans un premier temps, les Compagnies minières rivaliser d'ingéniosité architecturale et urbaine, développant leur propre identité, des fosses aux cités, puis, à partir de 1946, avec la Nationalisation des charbonnages, les Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais (HBNPC) introduisent une nouvelle dynamique, donnant aux bâtiments de production et aux logements un style moderne caractéristique. Ces différentes politiques sont à l'origine de la richesse et de la diversité exceptionnelles du patrimoine du Bassin minier.

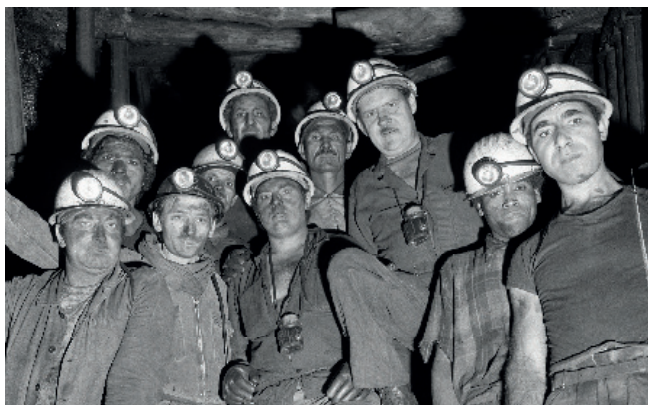


Vue aérienne sur la Cité du Pinson à Raismes ©Mission Bassin Minier

On dénombre aujourd'hui près de 700 types de logements parmi les grandes catégories d'habitat ouvrier, que sont les corons (1820-1890), les cités pavillonnaires (1860-1939), les cités-jardins (1904-1939) et les cités modernes (1946-1970). D'Auchel à Vieux-Condé, les 563 cités aujourd'hui recensées donnent une impression saisissante de cohérence, avec comme point commun un développement exclusivement horizontal.

Les ingénieurs des fosses et Directeurs de Compagnie avaient leurs propres demeures. Tandis que le premier était installé au sein de la cité et à l'entrée de la fosse, dans une maison de grande taille, à l'architecture travaillée, le second occupait une demeure monumentale, à l'écart de la cité, dans de vastes domaines, à l'image du Château Mercier, situé à Mazingarbe et qui tire son nom du Directeur de la Compagnie des Mines de Béthune.

Dans les années 1890, les Compagnies introduisent à l'intérieur de leurs cités des équipements sociaux, éducatifs et de loisirs, tels écoles, centres de formation, salles des fêtes, stades, églises, ces dernières étaient très souvent construites par des architectes de renommée régionale ou nationale, ou encore hôpitaux. Les cités intègrent désormais des espaces réservés aux activités collectives, aux activités de service et d'agrément renforçant leur autarcie et leur autonomie. À titre d'exemple, les équipements collectifs de la Cité de la Clochette à Douai-Waziers (groupe scolaire, patronage et église Notre-Dame des Mineurs) offrent en cela un témoignage exceptionnel. Enfin, les Compagnies ont fait construire diverses bâtisses pour leurs propres besoins de fonctionnement et d'administration, à l'exemple de Grands Bureaux de prestige comme ceux de la Société des Mines de Lens, réalisés dans le style Art-Déco par l'architecte Louis Cordonnier.



Années 1950-1970 ©Collection Centre Historique Minier

UNE GRANDE HISTOIRE INDUSTRIELLE, MAIS SURTOUT UNE HISTOIRE D'HOMMES ET DE FEMMES

Solidarité, convivialité, sociabilité et humilité... autant de caractéristiques propres aux habitants de la région Nord-Pas de Calais et en particulier à ceux du Bassin minier, qui tirent probablement leurs origines d'une nécessaire entraide, liée à des conditions de travail très dures au fond des mines, mais également à l'accueil de mineurs du monde entier. 29 nationalités différentes sont venues travailler. On citera parmi les immigrations les plus importantes : les polonais, les italiens, les algériens et marocains, qui ont imprégné le patrimoine et la culture régionale. À cela s'ajoutent les pratiques de loisirs, initiées par les Compagnies et poursuivies par les Houillères, qui renforcent l'esprit collectif des mineurs, apportent détente et espaces de liberté. Parmi elles : le jardinage, le sport avec l'athlétisme ou le football (Racing Club de Lens), la colombophilie, la pratique musicale au sein des harmonies ou fanfares, qui sont de toutes les fêtes et manifestations, dont la plus connue est la Fête de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, célébrée le 4 décembre de chaque année. Des pratiques qui continuent de vivre et se transmettent de génération en génération.

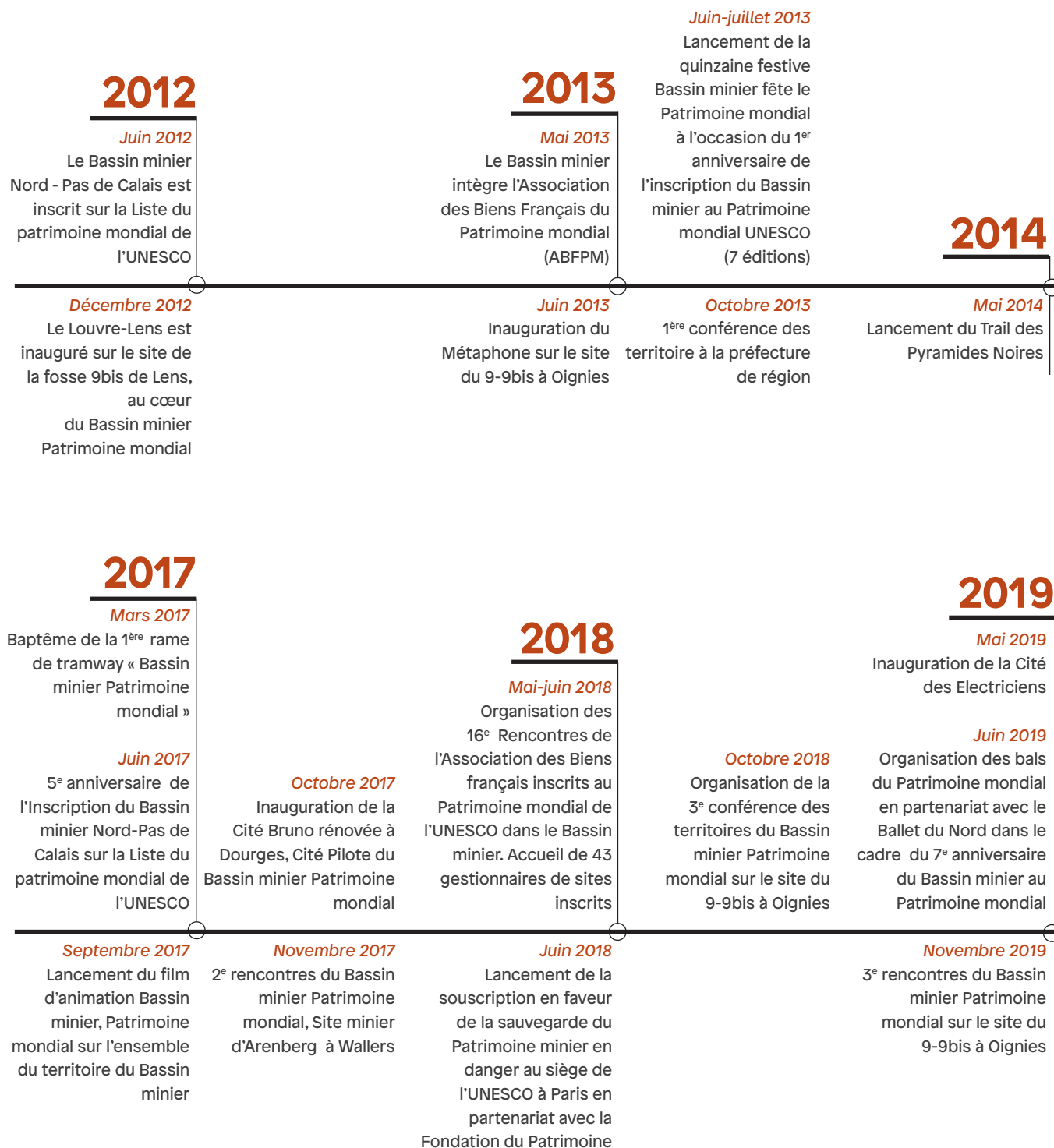
La culture du travail et l'habitude de l'engagement collectif acquis par les mineurs ont forgé une identité forte et qui survit d'une génération à l'autre, grâce à un travail de mémoire. Cette aventure humaine a également permis des avancées sociales : les grands syndicats de mineurs, notamment grâce à de grands mouvements de grève, ont joué un rôle prépondérant dans l'évolution du Droit du travail français. Des valeurs fortes d'accueil, d'hospitalité et de convivialité qui perdurent encore aujourd'hui.



5. — Lampisterie. - Distribution des lampes.

Années 20 ©Collection Centre Historique Minier

Les faits marquants depuis le 30 juin 2012



2015

Avril 2015
L'État français sélectionne la destination « Autour du Louvre-Lens », incluant le patrimoine « Bassin minier, Patrimoine mondial de l'UNESCO » parmi les 20 destinations qu'il va promouvoir à l'international (contrats de destination).

Juin 2015
2^e conférence des territoires à la préfecture de région

Septembre 2015
Ouverture officielle d'Arenberg Creative Mine, un des trois pôles de l'industrie de l'image en Nord-Pas de Calais, situé sur l'un des 5 grands sites de la mémoire du Bassin minier Patrimoine mondial

Juin 2015
Plus de 10 000 participants à l'embrasement des terrils à l'occasion des 3 ans d'inscription

Septembre 2015
1^{ères} rencontres du Bassin minier Patrimoine mondial, Metaphone sur le site du 9-9bis à Oignies

2016

Décembre 2016
Classement de l'ensemble « des terrils formant la chaîne des terrils du Bassin minier du nord de la France » au titre de la loi 1930 sur les paysages

Décembre 2016
Lancement commercial d'une boule à neige, édition limitée et estampillée Bassin minier Patrimoine mondial

Décembre 2016
Inauguration du premier panneau d'autoroute « Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO » sur le Département du Nord

2020

Juillet 2020
Organisation du happening « Symbiose » sur le terril 110 de Oignies en partenariat avec le Ballet du Nord avec une centaine de danseurs amateurs

2021

Septembre 2021
Lancement de la Chaire partenariale « Acclimater les territoires post-miniers » en partenariat l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille

Juin 2018
Diffusion en avant-première dans le Bassin minier de la série *Germinale*, dont le tournage s'est déroulé, en partie, sur les grands sites du Bassin minier Patrimoine mondial

2022

10^e anniversaire de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO, célébré avec le Louvre-Lens qui fête également ses 10 ans

Glossaire

Les carreaux de fosse / les fosses : ensemble des bâtiments de surface nécessaires à l'extraction du charbon (recettes ; salles des machines, des compresseurs, des ventilateurs ; lampisterie, bains-douches, ateliers, bureaux ...)

Le chevalement : dans l'industrie minière, le chevalement est la structure qui sert à descendre et remonter les mineurs, ainsi que le minerai, via une cage d'ascenseur. Qu'il soit en bois, en métal ou en béton, le chevalement remplit toujours la même fonction : il supporte les molettes par-dessus lesquelles passent les câbles d'extraction qui, mus par la machinerie, plongent au droit du puits pour retenir la cage.

Les cavaliers désignaient les voies ferrées reliant les fosses aux gares d'expédition, ferroviaires ou fluviales. Les cavaliers étaient des voies privées sur lesquelles les Compagnies minières transportaient le charbon, les stériles, et le matériel nécessaire à leur activité.

Le terril est constitué par l'accumulation de résidus miniers, composés principalement de schistes, et en plus petite quantité de grès carbonifères et de résidus divers. De formes variées, ils peuvent être coniques ou plats.

Le coron constitue la première génération d'habitat ouvrier. La caractéristique des corons est la construction de logements en bande. Avec le temps, la dimension et l'échelle des corons deviennent de plus en plus importantes : les premiers corons de quelques dizaines de mètres de long se transforment en « barreaux » s'étirant fréquemment sur plus d'une centaine de mètres. En général, les logements sont étroits, à un étage, avec un petit jardin potager à l'arrière.

Les cités pavillonnaires reposent majoritairement sur deux principes de fragmentation : la maison jumelle et le regroupement de quatre logements. Les plans de ces cités sont conçus selon un plan orthogonal qui structure l'implantation des constructions. Géométrie, symétrie, rationalisme restent les mots d'ordre. Toujours alignées, les maisons sont progressivement construites en recul par rapport à la chaussée et sont entourées de jardins offrant un paysage urbain plus aéré. La largeur et les grandes perspectives des rues, l'espacement entre les maisons et la place accordée aux jardins donnent aux cités pavillonnaires un aspect résidentiel.

Les cités-jardins introduisent des voiries courbes et un environnement vert et paysager ; le quadrillage homogène des cités pavillonnaires est remplacé par un tracé courbe qui met en valeur des perspectives. Les voies se bordent d'arbres et des espaces publics, des squares, des jardins populaires sont généreusement plantés. Le logement prend encore du recul par rapport à la chaussée. Les maisons sont regroupées le plus souvent par 2, mais également par 3 ou 4 et sont implantées au cœur d'un double jardin. Les jardins sont séparés par des clôtures végétales ou de béton orné de motifs propres à chaque Compagnie minière.

Les cités modernes : pour pallier le manque d'habitations pour les retraités et les veuves, sont construits de petits logements dits « type 100 », d'une surface moyenne de 30 à 40 m², puis des logements un peu plus grands dits « type 230 ». En brique, la construction se normalise, s'épure et tous les ornements disparaissent. En 1954, de manière à accélérer le processus de construction, les Houillères adoptent le procédé « Camus » (panneaux de béton préfabriqués). Il existe deux types de « Camus » : les Camus hauts (à partir de 1954) et les Camus bas (à partir de 1959). Les premiers se composent de deux niveaux habitables au-dessus d'un garage transformable éventuellement en chambre supplémentaire. Quant aux Camus bas, ils sont construits en plain-pied, avec un séjour et deux chambres.

CONTACT PRESSE

Adeline Bouvier, chargée de communication
abouvier@missionbassinminier.org
06 45 80 38 42

DIRECTRICE DE PUBLICATION

Cathy Apourceau-Poly, Mission Bassin Minier
Catherine Bertram, Mission Bassin Minier

COMITÉ DE RÉDACTION

Virginie Lapierre, Mission Bassin Minier
Catherine O'Miel, Mission Bassin Minier

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Adeline Bouvier, Mission Bassin Minier

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Photo de couverture : Jean-Michel André - Mission Bassin
Minier

TYPOGRAPHIE

Patron
Caveat Brush
Aléo Light

Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais, janvier 2022



Mission Bassin Minier — Carreau de Fosse 9-9bis, Rue du Tordoir, B-P. 16, 62590 Oignies
Tél : 03 21 08 72 72 — www.missionbassinminier.org

